

FABIENNE SERVAN-SCHREIBER ET LES FILMS DU CARRÉ
présentent

SÉLECTION
FIFF NAMUR
2014



Bruno SOLO
Salim KECHIOUCHE
Djena TSIMBA
Benjamin RAMON
Sophia LEBOUTTE
Karina TESTA
Stéphanie VAN VVE
Kewyn DIANA

À ÊTRE

un film de Fara SENE

Ashraf WHETTINALL Bruno HENRY David MURGIA René CARVALHO Mathilde PAULT Kelia YUTONAGO MANDA Valentino BARTOLONEO

scénario et dialogues Fara SENE dialogues Fara SENE Daniel TONICHELLA music Federico DAMASCO production et montage Bernard GARVIN montage Valérie LANGE Bruno POIS scripte Victoria GARNIER son Yvel BEMMEYANS Bruno SCHREISSUTH
montage sonique François PETIT costumeur Damien HAMON costumière Lila BECCA maquillage Cora DESPAIN production Fabienne SERVAN-SCHREIBER production exécutive Nicolas GEORGES Jean-Pierre FRÉRET production exécutive CINEFIVE LES FILMS DU CARRÉ FRANCE 3 CINÉMA ARTEMIS PRODUCTIONS
produit avec le soutien du CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL de la RÉGION WALLONNE BRUXELLES de la VOULOIR de la Région de Bruxelles-Capitale BELGIUM FRANCE TÉLÉVISIONS TIS MONDE de CNC de TAX SHILTER de GOVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE de TAX SHILTER FILMS FUNDING





ÊTRE

Un film de
Fara SENE

Scénario
Fara SENE

Adaptation – Dialogues
Fara SENE & Daniel TONACHELLA

Avec
Bruno SOLO
Salim KECHIOUCHE - Benjamin RAMON - Djena TSIMBA
Karina TESTA - Kevyn DIANA - Sophia LEBOUTTE - Stéphanie VAN VYVE

SORTIE LE 10 JUIN 2015

Visa : 128285 - Durée : 1h24 - Format : DCP

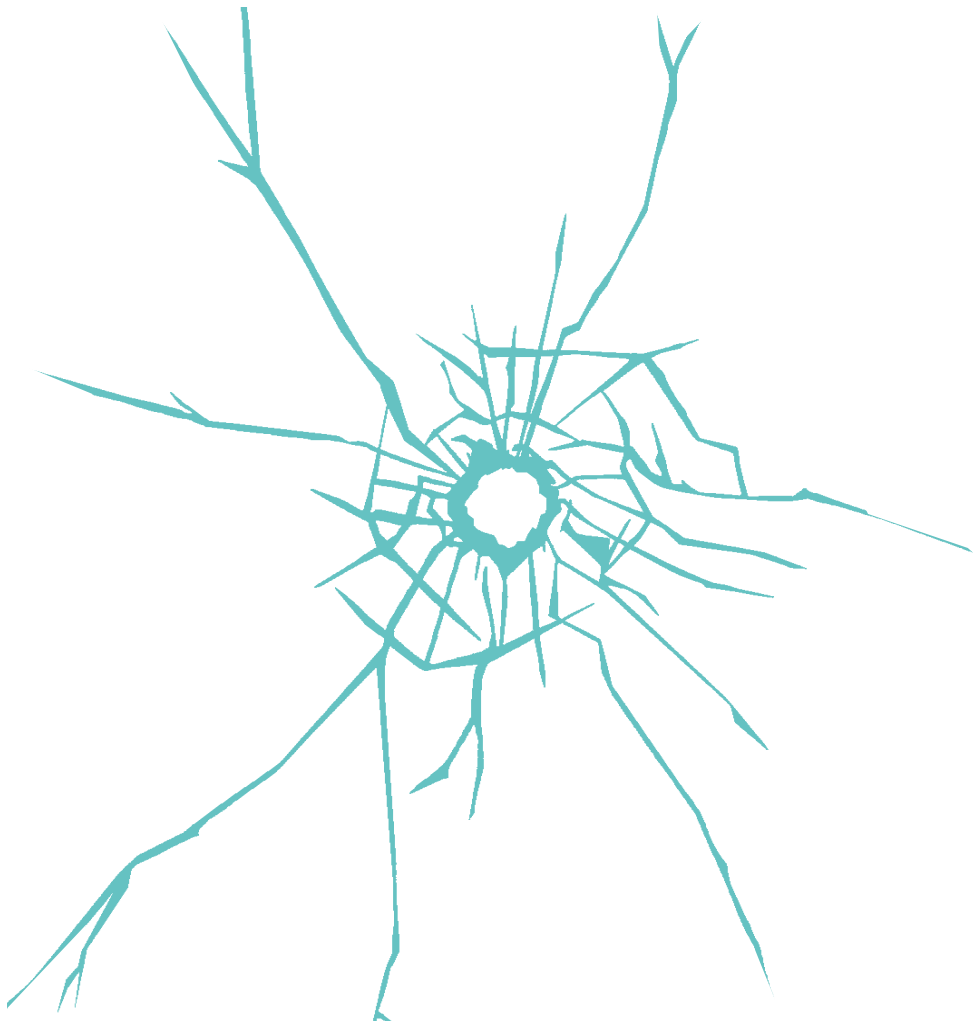
DISTRIBUTION

Cinétévé Distribution
Programmation : Yann Vidal
Tél. : 06 59 07 16 70
yannvidal@me.com

RELATIONS PRESSE

Michaël Morlon
39, rue de Rome - 75008 Paris
Tél : 01 55 50 22 20
michael.morlon@libertysurf.fr

Matériel presse disponible sur www.cineteve.com/cinema/etre/



SYNOPSIS

Un policier au bout du rouleau, FRANCOIS.
Une fille adoptive mal dans sa peau, ESTER.
Un provincial qui rêve de visiter le monde, CHRISTIAN.
Un garagiste qui veut fuir sa cité par tous les moyens, MOHAMED.
Et une SDF.

Ils ne se connaissent pas, pourtant, en vingt-quatre heures,
leurs destins vont se croiser, transformant leur existence douloureuse
en un chemin vierge où tout reste à construire ...

INTERVIEW

fara sene

Vous, un ancien basketteur, comment en êtes-vous venu à faire du cinéma ?

Disons que j'ai eu envie de changer de voie. En 2003, j'ai monté une société de production. En pur autodidacte, j'ai appris le métier en réalisant quelques clips, puis j'ai très vite compris que je voulais raconter des histoires de toutes sortes, qui touchent à l'humain. J'ai donc écrit plusieurs scénarii de longs et courts-métrages et j'ai réalisé quatre de ces derniers entre 2005 et 2008. Le dernier, «Tant que tu respirez», a été sélectionné dans de nombreux festivals. Il a séduit Fabienne Servan-Schreiber et Jean-Pierre Fayer qui m'ont proposé de produire mon premier long-métrage..

Comment vous est venue l'idée du scénario ?

J'ai toujours aimé les films aux destins croisés car, à mon sens, ce sont les histoires qui se rapprochent le plus de la réalité. Lorsque j'ai vu «Collision» de Paul Haggis, «Amours Chiennes» d'Iñárritu, j'ai compris que j'aimerais réaliser ce genre de film : raconter des histoires que nous sommes tous susceptibles de vivre et qui changent une vie, quelque chose de choral.

Comment s'est déroulé le tournage ?

Le financement du film fut long et compliqué. Mais, ce qui est formidable, c'est que France 3 Cinéma, en la personne de Daniel Goudineau, nous a soutenus dès le début. Nicolas Georges (Les Films du Carré), un jeune producteur Belge est venu accompagner Cinétévé pour permettre au film de voir le jour. Le tournage s'est déroulé entre Liège et Paris. Pour la plupart des techniciens et des acteurs, il s'agissait de leur premier long-métrage donc l'ambiance était dynamique, sincère et solidaire. Cela nous a aidés car les conditions climatiques étaient difficiles, l'hiver a été plutôt rude cette année-là. Je pense que cela restera un bon souvenir pour tout le monde en tout cas, car on a tous appris quelque chose en se soutenant mutuellement.

Même si il n'y a pas de rôle principal dans votre film, Bruno Solo en est la tête d'affiche. Pourquoi avoir pensé à lui et comment l'avez-vous convaincu ?

J'avais croisé Bruno il y a longtemps dans le tramway à Nantes. A cette époque, je ne m'imaginais pas faire un jour du cinéma. Lui ne s'en souvient pas car, ce jour-là, nous ne nous sommes pas parlé. Je l'avais juste observé vivre au milieu de la foule : sa simplicité et son humanisme m'avaient touché. Lorsque j'ai eu l'idée du personnage de François, je lui ai envoyé le scénario. Le texte a fait le reste puisqu'il l'a adoré et m'a promis qu'il le ferait.



Il y a de nombreux personnages dans votre film, comment les avez-vous imaginés ?

Ma vie a été faite de nombreuses rencontres ... J'ai vécu dans plusieurs villes à travers la France, dans des quartiers très différents, j'ai fréquenté des gens de classes sociales et d'origines très différentes. J'ai donc simplement utilisé ma connaissance du genre humain pour façonner chaque personnage et lui amener un maximum de profondeur.

La quasi totalité de votre équipe était belge, que ce soit au niveau des acteurs et des techniciens. Comment s'est passée la cohabitation ?

Je parlerais plutôt d'association. Vous savez, le cinéma est un sport d'équipe et les passionnés de cinéma parlent le même langage quel que soit leur pays d'origine. Même si je n'avais jamais travaillé avec l'équipe, on s'est très vite compris et chacun a amené ses compétences pour faire le meilleur film possible. La motivation était la clé du projet, et tout le monde a mis du sien, cela ne pouvait donc que fonctionner.

Il y a également certains acteurs avec qui vous avez déjà tourné ?

Oui, en effet. Djena Tsimba et Kevyn Diana occupaient les rôles principaux de mon dernier court-métrage «Tant que tu respirez», tout comme René Carvalho et Max Morel qui sont de vieux amis.

Et c'est toujours agréable de travailler avec des acteurs et actrices de talent. D'ailleurs, je dois dire que le niveau des acteurs belges est excellent : j'ai été ébloui par les prestations de Mathilde Rault, Astrid Whettnall, Stéphanie Van Vyve, Christian Crahay, Jean-Michel Vovk et tous les autres.

Quels sont vos projets ?

J'espère faire un deuxième film. Depuis la fin du tournage, j'ai écrit plusieurs scénarios mais j'attends que Etre prenne son envol avant de me lancer totalement dans un nouveau projet.

FILMOGRAPHIE

2006 LE TEMPS D'UN BATTEMENT DE CILS

2007 LIBRE ARBITRE

Prix du public et prix du jury au FIFCM 2007

2008 JEU DE SOCIÉTÉ

TANT QUE TU RESPIRES

Prix qualité CNC et prix Image de la diversité CNC 2009

Prix du public au 13^{ème} festival « Écran Libre » d'Aigues Mortes 2009

Mention spéciale du Jury et Prix Sacem au 27^{ème} festival Itinérances à Alés 2009

Prix du public au 4^{ème} festival « Corto del Med » d'Avignon 2010

Grand prix au festival « Entre 2 marches » de Cannes 2010

Mention spéciale du jury au festival du film Pan-Africa de Montréal 2010

« Clap d'or » et Prix du public au 23^{ème} festival international « CLAP 89 » 2010



INTERVIEW *bruno solo*

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire ce premier film ?

J'ai immédiatement été saisi et impressionné par cette histoire qui se nourrit et grandit grâce à toutes celles qui la traversent et la rendent finalement commune à tous ses personnages. On est embarqué dans un labyrinthe qui trouve son issue dans une séquence qui entremêle tous les destins, pour certains ce sera une délivrance, pour d'autres une rédemption voire une fatalité. Je voulais en être.

Depuis quelques années vous interprétez des rôles plus sombres, parlez-nous un peu de François, votre personnage dans ce film ?

François est un flic écrasé par la vie. Son boulot le tue, sa vie le glace, et si ce n'était pour son fils de dix ans, François aurait depuis bien longtemps accompagné sa femme dans le précipice où elle est plongée. Il continue de marcher pour ne pas tomber, et parle seulement pour que les autres l'imaginent encore parmi les vivants. C'est un homme abandonné et qui tente de rassembler ses dernières forces pour ceux qu'il aime. Il y a une noblesse chez lui à vouloir être.

Une anecdote de tournage ?

La scène où à demi-nu, j'ai été pris de soubresauts, transi par le froid glacial du macadam sur lequel j'étais allongé, avec deux balles dans le ventre. L'illusion des derniers spasmes avant le grand plongeon vers l'au-delà était parfaite.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

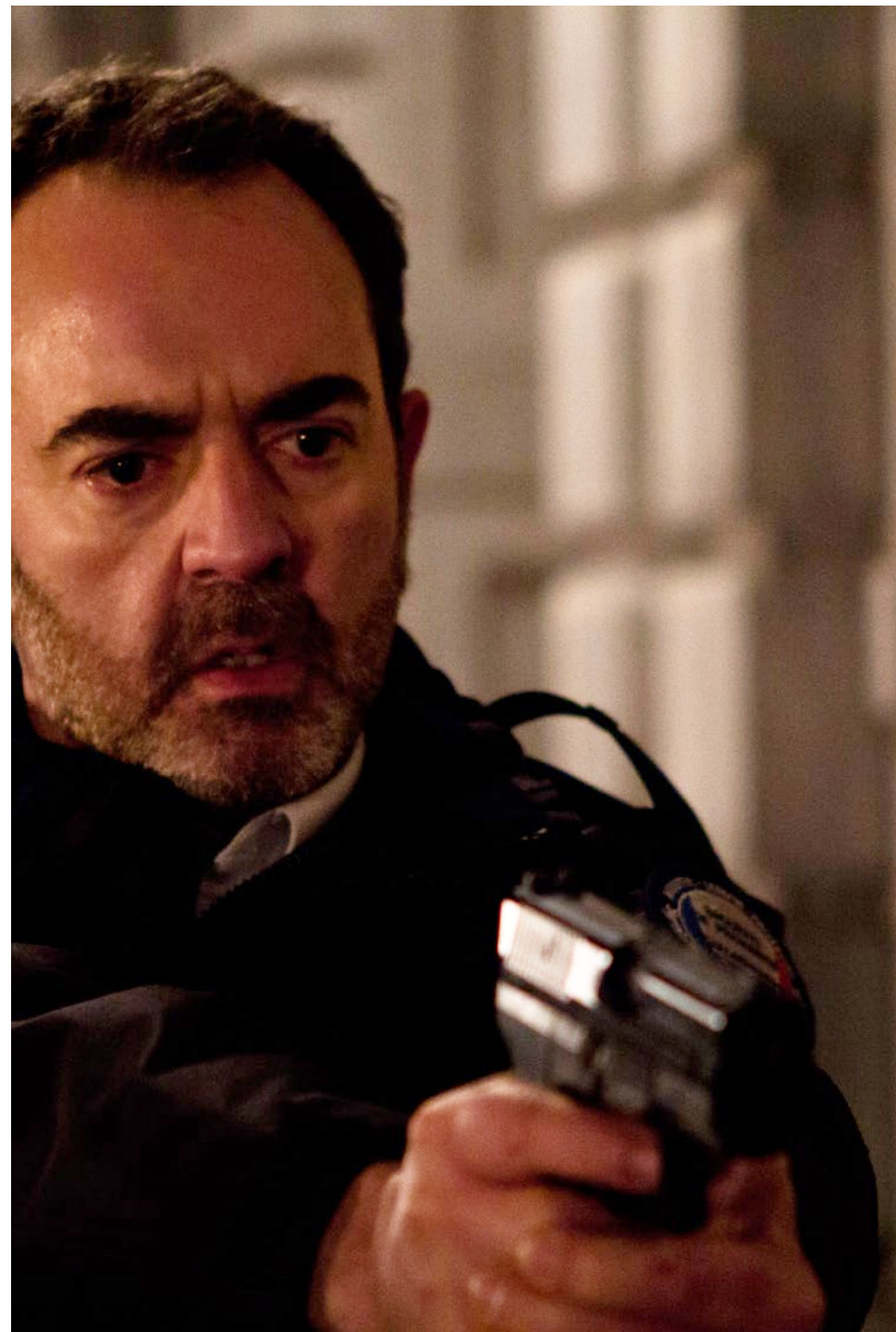
BRÈVES DE COMPTOIR de Jean-Michel Ribes

LA VÉRITÉ SI JE MENS 1, 2, 3 de Thomas Gilou

JET SET de Fabien Onteniente

LIVRAISON À DOMICILE de Bruno Delahaye

PUR WEEK-END d'Olivier Doran



INTERVIEW

salim kechouche

Vous êtes un habitué des films d'auteurs ; en quoi ce film est-il différent des autres ?

C'est un film choral où l'on suit la trajectoire de plusieurs destins qui se croisent et c'est assez original pour moi : c'est comme si on faisait un court métrage sur chaque personnage qui en rencontrerait un autre. Tout ça dans le même style ! C'est ce que j'avais beaucoup aimé à la lecture du scénario.

Parlez-nous de votre personnage Mohamed.

Il est sorti de prison depuis peu de temps et il veut se ranger, oublier son ancienne vie. Sa femme attend un enfant, sa mère est malade et il ne parle plus à sa sœur. Il travaille dans un garage près de la cité. Mais le passé alléchant va le rattraper ... C'est un personnage en proie au doute qui devra prendre des décisions qui détermineront le reste de sa vie.

C'était votre premier tournage en Belgique ? Si oui quelle est la différence avec la France ?

Oufti !! Je ne sais pas vraiment s'il y a une différence, cela dépend des équipes de tournage et de l'ambiance. Je dois toutefois dire que j'ai trouvé une sympathie, une détente, le tout en ayant un professionnalisme énorme. On devrait un peu moins se prendre au sérieux en France quelquefois, car travailler en s'amusant ça n'empêche pas de faire du bon travail.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

LA VIE D'ADÈLE d'Abdellatif Kechiche

CE QUE LE JOUR DOIT À LA NUIT d'Alexandre Arcady

ALTER EGO de Mehdi Ben Attia

LES AMANTS CRIMINELS de François Ozon

A TOUTE VITESSE de Gaël Morel



INTERVIEW

djena tsimba

Vous avez déjà tourné avec Fara Sene dans son dernier court-métrage «Tant que tu respire», et maintenant dans son premier long métrage vous interprétez Ester.

Ester sort de l'adolescence et comme tout enfant adopté, elle est en pleine crise identitaire. Comme elle ne sait pas d'où elle vient, elle ne sait pas où elle va. Elle rejette ses parents, sa mère en particulier. Elle est toujours dans le conflit car elle pense que personne ne la comprend. Elle est en quête d'elle-même, quitte à se perdre pour se retrouver.

La majorité du casting et de l'équipe technique était belge ; comment s'est passée votre collaboration ?

Avec les belges ça se passe toujours bien ! Fara a fait en sorte que Français et Belges se confondent dans une même équipe sportive ! Nous avions tous le même but de surcroît : faire le meilleur film possible, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige ! L'équipe technique et les comédiens ont été très accueillants. A la fin, la séparation m'a pincé le cœur ... C'est comme quitter une colonie de vacances avec laquelle nous partageons joies, stress et confidences ! un très bon souvenir .

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

REGARDE-MOI d'Audrey Estrougo

MES COPINES de Sylvie Ayme

INTERVIEW

kevyn diana

Vous étiez également au casting du dernier court-métrage de Fara Sene ; est-ce important pour vous qu'un réalisateur soit fidèle à ses acteurs ?

Je pense qu'il est surtout important que le réalisateur soit fidèle à ses envies, ses objectifs et ses rêves. On essaie toujours de s'entourer de personnes qui nous rassurent et nous inspirent pour construire ses projets artistiques, des personnes que l'on connaît. Etre a été plus que positif à cet égard et j'ai le sentiment que cela se ressent à l'image : la complicité, la confiance. ... Fara est un homme qui n'a qu'une parole. À la sortie du court métrage «Tant que tu respire» il m'a dit : « Je suis en train d'écrire un long métrage et tu auras un rôle dedans. » Lorsqu'on connaît les difficultés à imposer un acteur pas ou peu connu sur un premier long métrage, croyez moi ça fait chaud au cœur !

Parlez nous de votre personnage Christian.

Christian est un jeune garçon de vingt-trois ans, fils de boulangers et destiné à reprendre l'affaire familiale. Il est dans une période de doutes sur lui-même, ses envies et objectifs. Il a l'impression que sa vie est déjà tracée et ça l'étouffe. Sur un coup de tête, il va changer son quotidien de manière radicale.

Comment vous êtes-vous préparé à jouer le rôle d'un boulanger ?

Je suis allé travailler dans une boulangerie pendant deux mois : debout à 2h45, couché à 12h. C'est un métier très dur. J'ai observé les gestes, les habitudes, les termes, les réflexes, la façon de manipuler les ustensiles et ingrédients... J'ai essayé de tout décortiquer. Je me suis ensuite construit mon personnage autour des indications de Fara et de ce que j'ai pu observer. Jusque dans sa façon de parler ou de marcher, j'ai eu besoin de ça pour me sentir bien dans le corps et l'esprit du personnage de Christian. Ça m'a donné confiance en moi.

Etait-ce votre premier rôle dans un long métrage ?

Non, j'ai eu la chance de collaborer avec des réalisateurs venant d'univers totalement différents qui m'ont proposé des rôles très opposés d'un film à l'autre. Je suis passé d'un Rom dans les années 40 dans le film «Liberté» de Tony Gatlif à un pseudo bad boy un peu minet qui roule en moto dans le film Océane de Philippe Appietto et Nathalie Sauvegrain par exemple.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

OcéANE de Philippe Appietto & Nathalie Sauvegrain

LIBERTÉ de Tony Gatlif



LISTE ARTISTIQUE

François	Bruno Solo
Mohamed	Salim Kechiouche
Marco	Benjamin Ramon
Ester	Djena Tsimba
Sabrina	Karina Testa
Christian	Kevyn Diana
SDF	Sophia Leboutte
Catherine	Stéphanie Van Vyve
Franck Caro	Bruno Henry
Diego	Valentino Bartolomeo
Félicien	Kelaïa Yutdonago Manda
Mère d'Ester	Astrid Whettnall
Jeune homme	David Murgia

LISTE TECHNIQUE

1^{er} Assistant réalisateur	Bernard Garant
Directeur de la photographie	Fédérico D'Ambrosio
Ingénieur du son	Yves Bemelmans
Musique	François Petit
Montage	Véronique Lange Bruno Pons
Chef costumière	Lily Beca
Chef maquilleuse	Cora Debain
Chef décorateur	Damien Hamon
Chefs électro	Marcel Bulterys Denis Liégeois
Chef machino	Guillaume Renoir
Régisseur général	Samuel Palm



Cinétévé : Fabienne Servan Schreiber & Jean-Pierre Fayer
Les films du Carré : Nicolas George & Ives Swennen
Artémis Productions : Patrick Quinet
Artébis : Stéphane Quinet

Une co-production **Cinétévé** - **Les Films du Carré** - **France 3 Cinéma** - **Artémis Productions** - **Belgacom** • avec la participation de **France Télévisions** - **TV5 Monde** • en association avec le **Tax Shelter Films Funding** • avec le soutien du **Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique** • avec l'aide du **Centre du Cinéma** et de l'**Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles** et de **Voo** • avec le soutien du **Centre National de la Cinématographie**

